

# ENTRETIEN

---

## **Geoffrey Rouge-Carrassat**

auteur, metteur en scène du spectacle en création *Là personne*



Au-delà des artistes associés, nous accompagnons d'autres faiseurs de théâtre dans leurs productions. Rencontre avec Geoffrey Rouge-Carrassat, dont nous soutenons la création proposée lors cet acte 5. Un artiste à la fois auteur, acteur, metteur en scène et chercheur. Nous l'affectionnons pour ses multiples talents, son aura, ses mots, son humanité.

Nous sommes ravis qu'il crée ce spectacle chez nous, à Nancy, pour nous toutes et tous !

**Théâtre de la Manufacture (TM): Tu étais chez nous en 2021 pour Micropolis, notre temps fort dédié aux spectacles itinérants. Quel souvenir gardes-tu de la rencontre avec le public nancéien ?**

**Geoffrey Rouge-Carrassat (GRC):** J'ai un excellent souvenir de ma participation au festival parce que c'était la première fois que je jouais *Conseil de classe*, *Roi du silence* et *Dépôt de bilan*, à la suite. C'était une expérience particulièrement risquée, forte, importante. Les trois spectacles ont rencontré un accueil très chaleureux, de nombreux établissements scolaires et certaines entreprises ont eu envie de les accueillir. Cette saison, le Théâtre de la Manufacture a décidé d'organiser une tournée en itinérance du dernier spectacle (*Dépôt de bilan*, dont le sujet est l'addiction au travail) dans des lieux qui, a priori, ne sont pas des théâtres. Je me réjouis de retrouver le public nancéien à cette occasion !

**TM: Selon toi, comment faire découvrir – et aimer – le théâtre aux personnes qui n'y vont pas, ou peu ?**

**GRC:** Les premières fois sont déterminantes, parfois définitives. On peut être dégoûté du théâtre à vie à cause d'une première expérience décevante. J'adore inviter des gens au théâtre qui y vont peu ou pas du tout, mais c'est une sacrée responsabilité ! Quel spectacle pour telle personne ? Je prends beaucoup de plaisir à choisir LE spectacle. Il ne s'agit pas de trouver ce que la personne en question va aimer à coup sûr mais de chercher ce qu'elle ne sait pas encore qu'elle aime.

J'ai envie de dire aussi qu'il y a une part de responsabilité des artistes. C'est-à-dire de créer des œuvres qui sont nécessaires, brûlantes, sensibles, vivantes. De créer dans la nécessité. Parce que j'ai l'impression que la nécessité rencontre toujours l'autre, même quand le texte est compliqué, même quand la mise en scène est perturbante. S'il y a de la nécessité, cela ne peut pas laisser indifférent. Et enfin, je crois que la deuxième responsabilité c'est celle des théâtres, de faire en sorte que leurs lieux soient accueillants, compréhensibles et le moins intimidants possible.

**TM: En deux phrases, quelle est cette histoire si mystérieuse dans *Là personne* ? De quoi parle cette nouvelle création soutenue par notre théâtre ?**

**GRC :** *Là personne* c'est l'histoire de quelqu'un qui n'appelle pas la police alors qu'il y a des raisons de s'inquiéter. *Là personne* c'est l'histoire de quelqu'un qui continue à vivre comme si tout était normal. Désolé pour ces deux phrases énigmatiques mais le spectacle *Là personne* est justement un éloge du mystère, de l'inconnu. Je ne peux donc pas vous en dire plus.

**TM: Quel message souhaites-tu adresser aux spectateurs et spectatrices qui veulent voir ton spectacle ?**

**GRC :** J'espère simplement qu'ils auront la curiosité de venir !

**TM: Comment est née l'idée de ce texte ? Qu'est-ce qui t'a inspiré ?**

**GRC :** Une dame, chez qui je logeais pour une date de tournée, m'a parlé d'une situation intrigante qu'elle avait rencontrée. J'ai commencé à écrire à partir et autour de ce qu'elle m'avait raconté, à tenter de résoudre l'énigme de son récit par l'écriture, par l'épuisement des hypothèses. *Là personne*, c'est un spectacle sur le rapport ambigu et fascinant que chacun entretient avec l'étrange, entre attirance et répulsion. Ça fait plusieurs années que j'ai envie de travailler sur la peur au théâtre. Que ce soit la peur comme thématique, ou la peur comme émotion à jouer par les acteurs, ou à susciter chez les publics.

**TM: Raconte-nous, comment crées-tu ce spectacle ? Quelles sont les étapes, les défis, les rebondissements ?**

**GRC :** Concernant l'écriture, d'abord écrire beaucoup, écrire longtemps. Puis réduire, réduire, réduire, réduire beaucoup. Garder l'essentiel, là où se trouve le cœur du texte. C'est la première fois que j'ai autant de temps pour écrire un texte. Et donc régulièrement, je lis le texte à haute voix devant quelques personnes puis je les écoute parler de comment il résonne en elles... Ce qui permet d'affiner, d'inspirer de nouvelles pistes d'écriture et d'expérimenter différentes interprétations, différentes adresses au public. L'acte d'écrire me permet de découvrir la suite de l'histoire.

**TM: Qu'en est-il au niveau de la mise en scène ?**

**GRC :** Je crois qu'on ne réfléchit pas tant à une mise en scène qu'à une expérience singulière qu'on a envie de proposer aux spectateurs et spectatrices. On a envie d'aborder la conception visuelle et sonore de ce spectacle plus comme des créateurs d'escape game que comme des metteurs en scène.

**TM: Quelle est ta marque de fabrique ? À quoi reconnaît-on une pièce de théâtre signée Geoffrey Rouge-Carrassat ?**

**GRC :** (rires) J'adore cette question. Mais je vais pas du tout aimer la réponse (rires) ! Là je pense à des mots. J'ai envie de dire table. J'ai envie de dire

monter sur les tables. J'ai envie de dire empiler des tables. J'ai envie de dire logorrhée [torrent de paroles]. J'ai envie de dire rythme et rapidité, pour que ça m'échappe. J'ai envie de dire mystère, énigme. J'ai envie de dire : faire de grandes choses avec pratiquement rien. Transformer le quotidien en spectaculaire. Et j'ai envie de dire petite équipe, famille. Aller partout. Dans des grands théâtres, dans des toutes petites salles, en prison, dans des salles de classes, jouer partout. Dans des lieux qui a priori ne sont pas des théâtres.

**TM: Qu'est-ce que tu aimes le plus dans ton métier ?**

**GRC :** L'aventure de la création ! Le fait de porter un projet comme on peut porter un enfant (même si je n'ai pas la possibilité de le faire). De le sentir germer, grandir, en prendre soin. Ensuite tu accouches d'un spectacle et il fait sa vie dans la tête des spectateurs. Il s'échappe, il s'émancipe de toi. Le spectacle que voit le public, c'est toujours le résultat d'un processus. Pour faire un beau spectacle, il faut un beau processus. Le lieu où tu écris qui change tout. Le lieu où tu répètes qui change tout. Les rencontres qui changent tout. Ce que j'aime c'est le fait de pouvoir aborder la vie, l'interaction avec des gens, avec des objets, avec des espaces. Donc même si parfois ça peut être hyper entêtant et qu'on aimerait pouvoir décrocher... ça me rend vivant.

**TM: As-tu envie d'ajouter quelque chose ?**

**GRC :** Le théâtre c'est un temps pour soi, quoi qu'il en soit, que l'expérience soit heureuse, passionnante ou ennuyeuse et déconcertante. Le théâtre c'est toujours un moment pour se retrouver avec les autres et avec soi. En tant qu'artiste, j'adore m'ennuyer au théâtre parce que c'est le moment où je rêve le plus à ma vie. J'ai réussi à faire des moments d'ennui au théâtre un temps utile, riche, voire précieux.

→ Propos recueillis le 26 avril 2023, pour le Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine